



HAL
open science

Investissement et Influence des parents dans le choix et la Réussite de leurs enfants en sport

Abdelkader Benchehida

► **To cite this version:**

Abdelkader Benchehida. Investissement et Influence des parents dans le choix et la Réussite de leurs enfants en sport. 2018. hal-01728109

HAL Id: hal-01728109

<https://hal.science/hal-01728109v1>

Preprint submitted on 20 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Investissement et Influence des parents dans le choix et la Réussite de leurs enfants en sport

Benchehida Abd-el-Kader , , LABOPAPS ,IEPS
Université de Mostaganem, UMAB 27 Algérie.
adadiben@hotmail.fr

Mots clés : influence, parents, pratique sportive

1. Introduction

Comment expliquer que certains individus acceptent et prennent éventuellement plaisir à courir ou à taper sur un ballon jusqu'à épuisement, alors que d'autres demeurent loin de tout cela et préfèrent le calme à la pratique sportive ?

Des études en sociologie se sont intéressées à ce phénomène et démontrent que le milieu et l'origine sociale des individus jouent un rôle prépondérant dans les comportements et influent sur la pratique sportive des personnes (Bourdieu, P. 1979 ; Pociello, C.1981). Dans de nombreux pays Africains les choix sont étroitement liés au statut et aux classes sociales. Ce phénomène se ressent en Algérie où la pratique sportive structurée ne touche qu'une infime partie de la population. Cela s'explique en partie par la hiérarchisation des besoins de l'individu .En effet le caractère utilitaire de l'activité sportive est différemment ressenti et admis par les pratiquants et cela en fonction de leur milieu social et économique. Ainsi, notre étude se situera dans un cadre issu de la psychologie sociale, qui permet ce type d'approche. « L'influence des parents est souvent évoquée comme une influence majeure dans le processus qui amène les enfants à pratiquer ou non une activité physique, en particulier entre 5 et 12 ans. » Woolger & Power, (1993). Les jeunes enfants, qui font du sport généralement « poussés » pour ne pas dire contraint, par leurs parents, qui les incitent à en faire en estimant que c'est bénéfique pour eux. « Les parents, jouent successivement un rôle d'introducteur, un rôle de soutien. »Baxter-Jones et Maffulli, (2003). Cité par, Hurtel, V. Et Lacassagne, M-F. (2009) par ailleurs et « En règle générale, les parents qui incitent le plus leur enfant à faire du sport sont ceux qui estiment que cette pratique est très importante pour le développement de leur enfant. » Blois, J. (2000). La présente revue de littérature a pour objet de dresser un état des lieux des études réalisées dans le domaine de l'influence des parents sur les conduites sportives de leurs enfants, et ce, afin de mettre en évidence les centres d'intérêt permettant de nouvelles perspectives quant à la compréhension de ce phénomène.

1.1. Influence des parents

C'est ainsi que « des travaux longitudinaux, basés sur des approches théoriques différentes, ont mis en évidence le rôle important joué par les parents et les entraîneurs tout au long de la carrière de l'athlète » Bloom, (1985) ; Côté, (1999) ; Côté et Fraser-Thomas, (2007) ; Durand-Bush, Salmela et Thompson,(2004).

Et c'est plus particulièrement durant l'enfance qu'un enfant est beaucoup plus attentif et réceptif à l'emprise de son entourage, après cette période de dépendance à l'égard de ses parents, il ne commence à se libérer de ces contraintes qu'au cours de son adolescence. Dans un article intitulé « le rôle des parents dans le développement des jeunes joueurs de football et de tennis brésiliens » Moraes, L. (2004) affirme que « Les parents encouragent leurs enfants en leur fournissant les ressources matérielles nécessaires, en enseignant les premières habiletés » dans divers domaines, et notamment en sport qui est considéré comme étant une source de socialisation, où le respect des valeurs de l'effort personnel favorise, l'insertion renforce l'intégration tout en assurant la progression individuelle et collective de l'individu, dans le milieu.

Concernant la pratique sportive compétitive, « de nombreux auteurs soulignent l'importance de la relation parents-athlètes pour le succès d'une carrière sportive » Côté, (1999 ; Durand-Bush, & Salmela,(2002). Néanmoins, et citant Dale Housner & French, (1994), Bois, J.2000, affirme que le rôle joué par les parents dans l'acquisition d'une performance sportive n'a pas encore été étudié de manière approfondie. Cependant, peu d'études se sont portées sur l'influence exercée par les parents sur les athlètes (Brustad, 1992). « Selon certains chercheurs, parents et entraîneurs sont les personnes qui influent le plus sur la carrière sportive des athlètes. »(Bloom, 1985 ; Durand-Bush, 2000 ; van Rossum, 1995). Jambor (1999) déclare que « les parents d'enfants pratiquant un sport devraient incarner un modèle pour ces derniers. » « Les jeunes athlètes ressentent moins d'anxiété, plus de plaisir et une estime de soi plus élevée lorsqu'ils perçoivent un haut soutien émotionnel de leurs parents et une basse pression à jouer ou à gagner. » (Anderson, Funk, Elliott et Smith, 2003 ; Brustad, 1988 ; Hoyle et Leff, 1997 ; Leff et Hoyle, 1995 ; Power et Woolger, 1994).

L'objectif est de présenter les principaux résultats que les travaux relatifs à cette thématique ont mis en évidence ainsi que les différents modèles théoriques qui sous-tendent ces recherches.

1.2. Attitude des parents a l'égard de la pratique sportive

Dans ses travaux sur l'influence des parents, Bois, J. (2000) estime que « l'attitude des parents et des entraîneurs suscitent également des changements dans le comportement de leur enfant ». « De par leur influence sur la compétence perçue et le plaisir des enfants. » Ullrich-French et Smith,(2006),

ils ont un impact sur l'intensité de la pratique sportive ou tout simplement sur la persistance dans le sport ». Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier et Cury, (2002). En effet, les relations positives entre les athlètes et leurs parents poussent les enfants à pratiquer leur sport plus souvent et plus longtemps (Anderson *et al.* 2003 ; Anderssen et Wold, 1992).

Tout investissement de l'être humain dans une activité donnée se caractérise par la volonté et le degré de son implication et selon Hellstedt (1990) cité par Moraes, L. (2004) « le concept d'engagement des parents est un *continuum* qui va du « sous-engagement » à un engagement modéré, et finalement à un « sur-engagement ». Quand un individu participe faiblement ou peu, cela est dû généralement à une absence d'attractivité de l'action, Hellstedt (1990) définit le « sous-engagement » comme une relative absence d'engagement émotionnel, financier ou fonctionnel des parents, dont les indicateurs sont : les absences aux compétitions, une faible implication dans les activités volontaires (comme le transport), et très peu de contacts avec les entraîneurs. « Dans l'engagement modéré, considéré par l'auteur comme étant l'idéal, « les parents font preuve de fermeté dans leurs orientations, soutenant et aidant leurs enfants à établir des buts réalistes, tout en participant aussi financièrement. » « Le « sur-engagement » des parents a lieu lorsque celui-ci dépasse leur participation à la vie sportive de leurs enfants, ne sachant pas séparer leurs propres désirs et besoins de ceux de leurs enfants. » Moraes, L. (2004).

Hellstedt(1990) fait remarquer que « des faibles niveaux d'exigences des parents sont liés à une réaction positive des enfants. Au contraire, de hauts niveaux d'exigence entraînent des réactions négatives. » Il suggère aussi d'identifier le niveau de pression idéal que les parents peuvent exercer sur leurs enfants, afin que ces derniers aient une réaction positive tant à l'entraînement qu'en compétition. Selon certains chercheurs, « parents et entraîneurs sont les personnes qui influent le plus sur la carrière sportive des athlètes » Bloom, (1985) ; Durand-Bush, (2000) ; et Bien que l'on reconnaisse que « les parents sont censés avoir une influence bénéfique sur le rapport au sport de leur enfant, beaucoup ont une influence néfaste » Wood et Abernethy, (1991). Van Rossum, 1995).En effet, et « Malheureusement, peu de parents ont conscience de l'importance de leur rôle et de ce que cela implique tacitement à différents niveaux de la carrière sportive de leur enfant. Ils croient souvent agir dans l'intérêt de ce dernier. Mais est-ce vraiment le cas ? Il n'est pas rare de voir des parents pousser leur enfant à la victoire à tout prix, et ce même au détriment du bon développement social et affectif de ce dernier. ». Natalie D-B et al. (2004). « la pression aux résultats mise par les parents peut avoir des effets néfastes sur le plaisir et la motivation de l'enfant, » Bois, J. (2003)

Carlsson (1993) a vérifié que « les débuts des enfants dans un sport organisé a été déterminé par l'intérêt des parents et des amis, généralement quand l'enfant avait entre sept et neuf ans. » Carr, Weigand et Jones (2000) ont révélé « l'importance de l'aide des parents dans l'atteinte des objectifs et des rêves

sportifs de leurs enfants. » « Par ailleurs ,Smoll (1998) rapporte que ce sont souvent les parents qui sont à l'origine de la pratique sportive de leur enfant. Tout ceci nous mène à dire qu' « Il est difficile de savoir si beaucoup d'enfants dans notre société font réellement le choix du sport qu'ils pratiquent, à tous les niveaux de leur carrière ». Natalie D-B et al. (2004)

Dans ce même contexte, Côté (1999) a mené une étude sur les « modèles de dynamique familiale » de jeunes rameurs. « Il a été avancé que le rôle des parents en tant que modèle pouvait influencer la quantité de pratique des enfants. » En effet l'observation par l'enfant de comportements de ses parents pourrait se traduire par la reproduction de ces comportements (Bandura, 1986). Et cela nous conduit à nous poser la question suivante : La pratique sportive des parents a-elle une influence sur la pratique des enfants ? La littérature relative à cette situation nous permet de répondre par l'affirmative à cette question. Toujours est-il que cette affirmation ne peut être généralisée ni appliquée à tout les milieux socio culturels.

Le contexte algérien, espace de notre étude ne présente que peu de similitude avec les lieux évoqués dans la littérature, et il s'avère utile de préciser dans quelles conditions la pratique sportive s'opère dans cet environnement. C'est ainsi que lorsqu'il est demandé aux pratiquants pourquoi s'adonnent-ils régulièrement à une activité physique, la réponse se limite à un seul paradigme : pour être en forme, pour avoir la santé. Et, cela concerne uniquement les hommes quelque soit le lieu de pratique. En effet, en Algérie « l'étude de la population des sportives de haut niveau publiquement engagées dans les compétitions nationales et internationales se présente comme un sujet complexe, difficile, et d'une portée particulière. Kerzabi, M. (2006). En définitive, les quelques études dans le domaine du sport tendent à corroborer l'influence des attentes et des valeurs sur la pratique sportive des enfants, conceptualisée comme étant le temps consacré à la pratique sportive durant le temps libre. Bois, J. (2000)

De manière globale, à l'issue de cette revue de littérature, il apparaît que L'influence réelle des parents sur la pratique sportive des enfants a été peu étudiée (Dempsey, Kimiecik & Horn, 1993 ; Kimiecik & Horn, 1998).

2. Objectifs et Hypothèses

2.1. Objectifs

Le premier objectif de cette étude est de vérifier ce que représente la pratique sportive dans la relation parents –enfant. En effet, nous nous sommes demandé pour quelles raisons l'enfant fait-il du sport ?quelles sont ses motivations ?Notre second objectif était d'examiner si au regard de l'enfant, les parents jouent un

rôle décisif dans sa pratique sportive. Et nous avons cherché à connaître le poids de l'influence des parents sur la pratique sportive de l'enfant? Et comment s'effectue cette influence ?

Et si la pratique sportive des parents et leur propre expérience influe directement le choix sportif de leur enfant, et deviennent un modèle pour eux ? Cette conduite plus connue sous l'appellation de modelage social Bandura, (1986).

2.2. Hypothèses

« L'expérience que les enfants tirent de la pratique d'un sport devrait être gratifiante et leur donner l'occasion de se forger une personnalité tout en développant des habiletés fondamentales. »Brustad, Babkes, & Smith, (2001).

Une expérience sportive profitable permet d'accroître la confiance en soi et de promouvoir de bons comportements en société. De telles expériences peuvent également contribuer au bon développement physique, affectif et intellectuel de l'enfant. Smith, (1998). Et c'est, sans doute, dans le but de s'émanciper et de découvrir d'autres espaces que l'enfant pratique le sport. Par ailleurs, les parents peuvent influencer la pratique sportive de leurs enfants en suggérant de manière indirecte leurs espoirs, leurs valeurs et surtout leurs propres croyances. Leur attitude à l'égard de la pratique sportive peut conduire leurs enfants à les prendre directement, comme modèles de pratique physique.

3. Méthodologie

Notre recherche est fondée sur une méthodologie transversale, basée sur le principe de la suggestion verbale libre. Ce procédé propose un « stimulus » dans le cas d'espèce, nous avons utilisés le terme « champion » pour recueillir des réponses à travers des mots qui viennent à l'esprit des personnes interrogées. Cette méthode et selon, Virginie Hurtel,(2008) « est issue du domaine de la psychanalyse, dont Jung (1912) et Freud (1916-1917) furent les initiateurs, a l'avantage principal d'engendrer une expression libre et spontanée des idées, des émotions et des pensées des sujets, sans autocensure ». Et à cet effet, nous avons utilisés, un questionnaire et un entretien pour chaque parent et nous n' avons réservé qu'un petit entretien au second échantillon.

3.1. Population

La population de l'étude est composée d'un groupe d'enfants et d'un groupe de parents :

a. Les enfants.

L'échantillon utilisé pour cette étude se compose de cinquante (50) enfants pratiquant depuis deux années au moins un sport, il s'agit de vingt et un (21) jeunes footballeurs de huit (08) autres ,pratiquant le judo, de huit la (08) natation ,de treize (13)le basket-ball.

<i>Disciplines</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>	<i>Répartition par discipline</i>
Football	21	42%	
Judo	08	16%	
Natation	08	16%	
Basket-ball	13	26%	
Total	50	100%	

*Tableau n°1 : répartition par discipline
(Échantillon, enfants)*

b. Les parents

L'échantillon des personnes interrogées se compose également de cinquante(50) parents,(des pères uniquement).

3.2. Outils et Protocole de recueil des données

Deux outils différents ont été utilisés pour le recueil des données, à savoir un questionnaire et des entretiens. La passation des questionnaires et les entretiens se sont déroulés dans différents endroits :

- cours de récréation
- dans les stades
- dans les quartiers

Les chercheurs se sont servis principalement de questionnaires bien précis. Afin d'éviter les problèmes de compréhension, les étudiants chercheurs lisaient et expliquaient les questions à voix haute et les enfants donnaient à tour de rôles et en léger retrait les réponses.

Chaque enfant passait un court entretien individuel. Le questionnaire destiné aux parents était ensuite distribué. Mais, les parents qui ne pouvaient pas répondre par écrits étaient questionnés verbalement. Les données relatives aux enfants ont été collectées entre le mois de janvier et le mois d'avril 2012 et le mois de mai et de septembre 2012 pour les données des parents.

Variables étudiées chez les parents

Un entretien approfondi correspondant à une approche qualitative, composé de questions ouvertes, et semi-guidé a été conduit par les chercheurs auprès de chacun des parents portant, sur la pratique sportive des parents, sur le degré de

participation sur leur attitude, sur leurs niveau d'appréciation et aux valeurs véhiculées par la pratique sportive.

Ensuite, les chercheurs se sont servis d'un questionnaire précis pour d'étudier Les différentes variables et pour recueillir les données objectives des parents :

Nom, âge, profession, nombre de personnes dans la maison, véhicule.

- Les questions portant sur la participation des parents dans le développement de leurs enfants en sport.

-L'engagement des parents dans les entraînements formels et informels de leurs enfants.

Variables étudiées chez les enfants

Le protocole de recueils des données a été différent chez les enfants, eu égards à leurs jeune âge. C'est en tenant compte du caractère et des spécificités liées à ce stade que les chercheurs ont mené un, entretien semi-directif, de courte durée où il a été demandé à l'enfant ,que signifie pour lui le mot « champion », s'il pratiquait ou non une activité physique, le cadre dans lequel il pratiquait (école ,association, quartiers), le sport pratiqué et le nombre d'heures par semaine qu'il ou elle y consacrait..

3.3. Intérêt de cette étude

1. La crédibilité de l'étude

Afin d'optimiser la crédibilité de cette étude, nous avons utilisés les procédés suivants :

La validité interne

La validité interne repose, sur une description rigoureuse et précise des résultats, une vérification des notes prises par plusieurs lectures et enfin par leur soumission aux collègues, pour avis et compte rendu critique.

La validité externe

La validité externe de cette étude est renforcée par l'énoncé d'un certain nombre d'informations relatives à la méthodologie et la précision des données recueillies concernant l'échantillon.

2. La fiabilité

Pour rendre cette étude fiable nous avons, utilisés des questions précises, accompagnées d'explications, et cités des exemples pour étayer les discussions

3. L'objectivité de l'étude

Dans le but de rendre les résultats et leur analyse plus objective, il a été proposé à plusieurs collègues de lire et de commenter les résultats et ce, pour prévenir les risques de partialité

3.4. Analyse statistique

Le questionnaire a fourni des informations sur l'échantillon et sur la relation entre parents et athlètes. Les données ont été analysées quantitativement avec une description de la fréquence des réponses tout comme la moyenne et les

écart-types obtenus. Les pourcentages ont été calculés pour les trois phases étudiées. Les entretiens semi-structurés ont été utilisés pour renforcer la validité des informations obtenues auprès des enfants et des parents. Et pour analyser ces réponses nous avons choisi la procédure décrite par Côte, Salmela, Baria et Russell (1993). Cette méthodologie, consiste à procéder à une analyse des données en trois phases :

- les entretiens recopiés selon les réponses transcrites lors de chaque entretien.
- une suite logique : chaque paragraphe, phrase et mot, pour dégager, l'idée principale.
- Les données recueillies commentées avec la plus grande objectivité possible.

4. Résultats

4.1. Le questionnaire

Age des parents

Tranche d'âge	nombre	pourcentage
De 29 à 39 ans	09	18%
De 40 à 49ans	23	46%
De 50 et plus	18	36%
Total	50	100%

Tableau n°2 : répartition par tranche d'âge

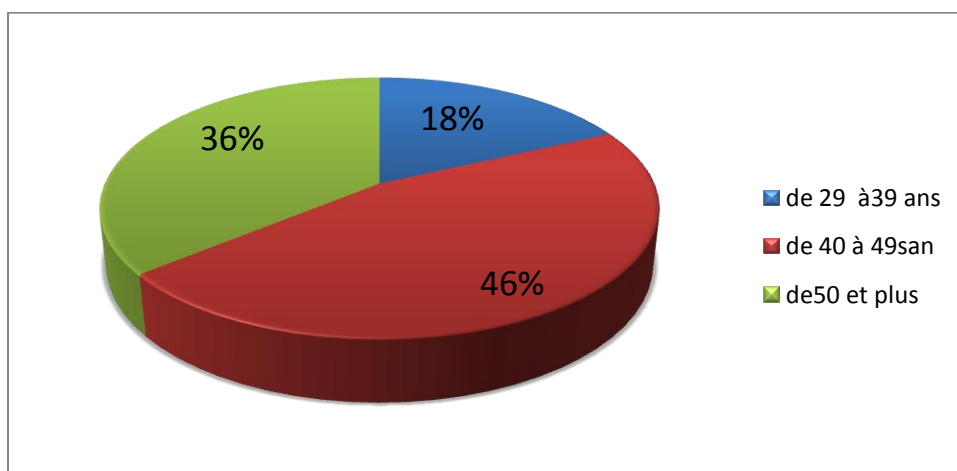


Figure n° 1 : représentation graphique des âges

Nous avons répartis, la variable « âge des parents » en trois tranches d'âge et ce pour des considérations pratiques, liées aux résultats obtenus :

- ✓ de 29 à 39 ans, jeunes adultes, débutant dans la vie active
- ✓ de 40 à 49 ans, adultes dans la « force de l'âge » ayant une expérience de la vie sociale, familiale et professionnelle
- ✓ de 50 ans et plus, âge relativement proche de la fin de carrière et de la retraite

C'est dans la seconde catégorie d'âge que se situe le plus grand nombre de personnes interrogés (46%) suivi de près par la dernière catégorie d'âge, celle des plus âgés (36%) et enfin la première tranche d'âge avec (18%), seulement.

Profession des parents

Profession	nombre	pourcentage	observations
commerçant	06	12%	
ouvriers	12	24%	
fonctionnaires	24	48%	
Professions libérales	03	6%	
Sans travail	05	10%	
total	50	100%	

Tableau n°3 : Catégories socio –professionnelles

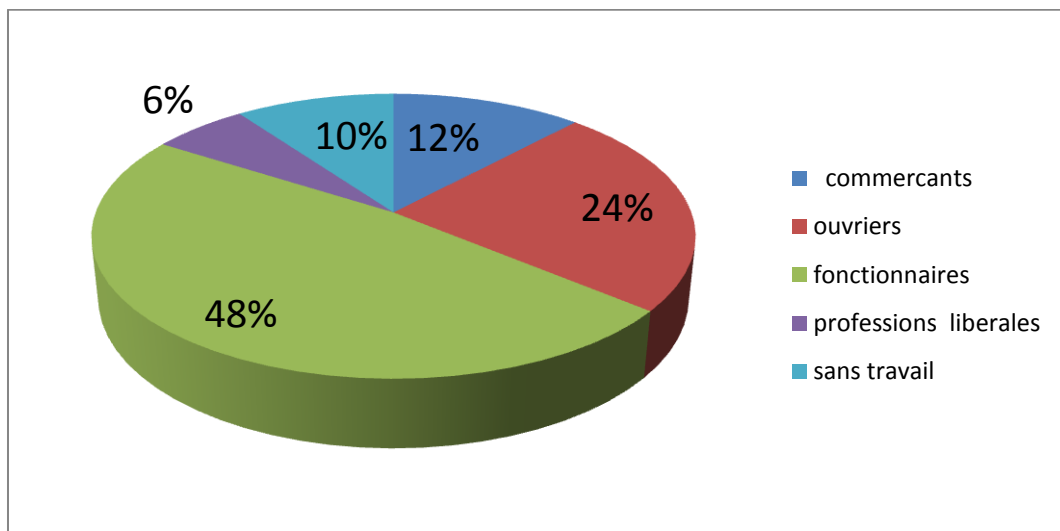


Figure n°2 : Catégories socio –professionnelles

Les parents interrogés étaient, pour 48%, des fonctionnaires (éducation, santé, services) et 24%, d'ouvriers, alors que les professions libérales, ne représentaient que 6%, suivies de près par les commerçants, et enfin les « inactifs » (chômeurs, retraités).

Composition des familles (nombre d'enfants)

famille	nombre	pourcentage
01 à 02 enfants	16	32%
03 à 05 enfants	25	50%
06 enfants et plus	08	16%
total	50	100%

Tableau n°4 : Composition des familles

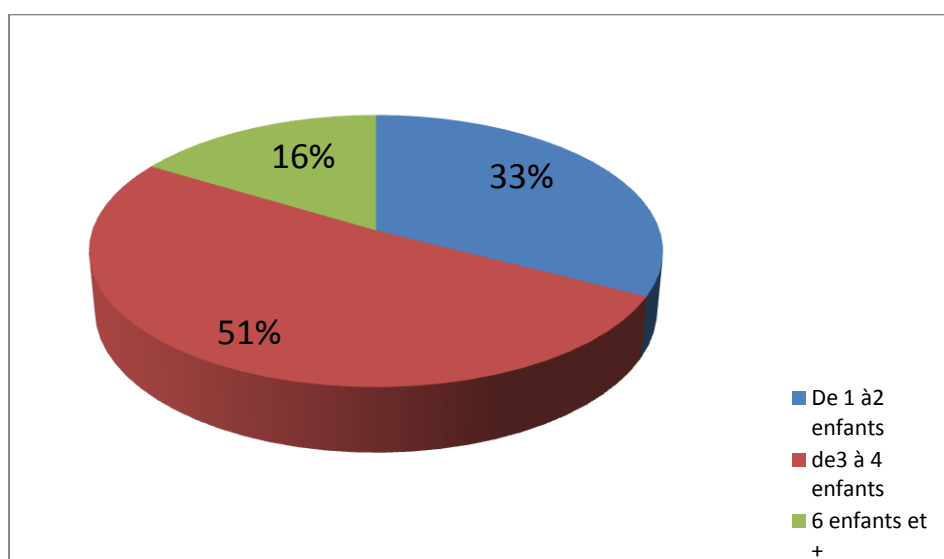


Figure n° 3 : Composition des familles

Les familles composées, en moyenne de 3 à 4 enfants représentent la moitié des personnes interrogées (50%), ensuite, celles de 1 à 2 enfants (32%) et les grandes familles ne représentent que 16%, chose qui est, tout de même remarquable, en soi.

4.2. L'entretien avec les parents

L'entretien s'est avéré dans cette forme de recherche comme étant un outil de travail à la fois utile et très pratique, car relativement facile à réaliser pour les raisons suivantes :

- Il a permis au chercheur de mener son sujet à sa façon (structuré, et dirigé)
- Il facilite la tâche aux personnes interrogées, car suivi d'explications
- il a évité au chercheur les erreurs liées au sens, et à l'idée (les réponses)

Enfin, souvent, beaucoup de gens évitent de remplir des questionnaires pour diverses raisons (manque de temps, c'est fastidieux, ne peuvent pas ou ne savent pas écrire). On a identifié cinq thèmes dans le discours des parents : trois

thèmes découlant directement des réponses aux questions posées aux parents, et deux autres où le chercheur, ne suggère aucune réponse à savoir :

- Les raisons de la pratique sportive des enfants, leurs motivations (pourquoi)
- Le rôle, vrai ou supposé, des parents et leur influence dans le choix de la pratique sportive des enfants ;
- La manière par laquelle se traduit en pratique l'implication, le concours et la participation des parents.
- La pratique d'une activité sportive, par les parents.
- Les conditions posées à l'enfant avant de l'autoriser à faire du sport

Les réponses suivantes, ont été recueillies, après transcription et confortement des idées.

➤ **Les raisons de la pratique**

Pour connaître, ce qui a motivé ou poussé l'enfant à faire du sport nous avons posé la question suivante aux parents :

-Pour quelles raisons votre enfant fait-il du sport ?

Les raisons de la pratique

Réponses	Nombre	Pourcentage
Pour être en forme, en bonne santé	08	16%
Etre connu, un champion, équipe nationale,	05	10%
Ne pas traîner dans la rue, s'occuper	08	16%
Voyager, être riche, réaliser ses rêves	29	58%
Total	50	100%

Tableau n° 5 : les raisons de la pratique

Les réponses obtenues, reflètent un état d'esprit, puisque plus de la moitié des parents (58%) aimeraient que leurs enfants puissent réaliser leurs rêves, être riches, voyager etc. S'occuper et préserver sa santé est évoqué par les parents (16%) mais de façon naturelle et enfin, la gloire n'intéresse que peu de gens (10%).

➤ **L'influence**

-Qui a conseillé ou encouragé votre enfant à faire du sport ?

L'influence

Réponses	Nombre	Pourcentage
vous-même	18	36%
sa mère	05	10%
ses frères ou sœurs	13	26%
un parent proche	05	10%
des amis	04	8%
les professeurs	02	4%
le médecin	03	6%
total	50	100%

Tableau n°6 : l'influence

Le père est le personnage le plus influent avec 36%, des réponses viennent ensuite les frères et sœurs avec 26% et 10%, pour la mère et pour un parent proche, et enfin les amis 8%, le médecin 6% et les professeurs avec 4%.

➤ La participation

Afin de connaître quels étaient les éléments essentiels de cette influence, nous avons demandé aux parents, comment se traduisait, en pratique, leurs encouragements, et leurs concours à l'égard de leurs enfants, et nous leur avons posé la question suivante, sans aucune suggestions de notre part :

-Quelle est la meilleure façon, que vous avez choisi vous même, pour d'aider votre enfant à faire du sport ?

Le concours de parents

Réponses	Nombre	Pourcentage	Observation
En l'emmenant aux entraînements	20	40%	
En l'aidant financièrement	10	20%	
En assistant aux compétitions	7	14%	
En le soutenant moralement	5	10%	
En intervenant auprès de ses entraîneurs	8	16%	
total	50	100%	

Tableau n°7 : concours de parents

Il a été noté que ,(40%) des parents traduisent leurs aide par le fait d’emmener leurs enfants aux entrainements ,(20%) les aident financièrement, par contre certains(16%) estiment que leurs interventions auprès des entraineurs est a leurs yeux importante ,enfin (14%) pensent que le fait d’assister aux compétitions est bénéfique en soi et (10%)affirment que leur soutien moral a une grande importance .

➤ **la pratique des parents**

-Pratiquez-vous une activité sportive ?

La pratique sportive des parents

Réponses	nombre	pourcentage
Je pratique régulièrement	19	38%
de temps en temps	6	12%
Je ne fais pas de sport	25	50%
total	50	100%

Tableau n°8 : la pratique sportive des parents

La fréquence des réponses a démontré que 50 % des parents n’ont eu aucun engagement dans le sport, du moins en tant que participants. Et 12 % participent encore occasionnellement à une activité sportive, cependant, 38 % jouent régulièrement et dont 10 % (cinq parents) ont été des athlètes de niveau national. Ces résultats indiquent que la majorité des participants à cette étude n’ont pas bénéficié d’un modèle sportif parental.

- laquelle ?

Les disciplines pratiquées

Discipline	nombre	pourcentage
football	15	60%
Course/footing	3	12%
musculature	4	16%
autres	3	12%
total	25	100%

Tableau n°9 : disciplines pratiquées

Il est à noter que le football est la discipline la plus pratiquée avec (60%) des réponses, vient très loin derrière la musculature avec (16%) et (12%) pour le footing, et enfin pour d’autres disciplines (comme le tennis, la natation) nous obtenons (12%).

➤ **les conditions pour la pratique**

Est-ce que vous avez posé des conditions à votre enfant avant de l’autoriser à faire du sport ?si oui, lesquelles ?

Exigences des parents

conditions	Nombre	pourcentage
Etudes	30	60%
Fréquentations	6	12%
politesses	6	12%
résultats	4	8%
aucune	4	8%
total	50	100%

Tableau n°10 : Exigences des parents

La majorité des parents estiment que les études passent avant la pratique d'un sport, viennent ensuite, l'éducation, liée aux fréquentations et le résultat, avec (12%) et enfin seuls (8%) des parents ne posent aucune condition, à la pratique sportive de leurs enfants.

4.3. L'entretien avec les enfants

Notre second objectif était d'examiner si au regard de l'enfant, les parents jouent un rôle décisif dans sa pratique sportive. Et nous avons cherché à connaître l'étendue et le champ de cette influence sur la pratique sportive de l'enfant? Et de quelle manière s'effectue cette influence ?

L'entretien avec les enfants a été réduit, à de simples questions, accompagnées de propositions de réponses.

➤ **l'évocation d'un terme « stimulis »**

- Quand je vous dis un « champion » quel est le nom du sportif qui vous vient à l'esprit ?

Evocation

Réponses	Nombre	Pourcentage
Zidane	20	40%
Messie	15	30%
Ronaldo	11	22%
Autres	04	8%
Total	50	100%

Tableau n°11 : évocation des champions

Les réponses qui n'étaient pas suggérées ont données lieu à une évocation comme suit, les footballeurs étaient les véritables champions aux yeux des enfants (40%) pour Zidane (30%) pour Messie,(22%) pour Ronaldo, et seulement (4%) sont revenus à d'autres sports.

➤ **Les motivations de l'enfant**

➤ -pour quelles raisons fait tu du sport ?

Les raisons de la pratique

Réponses	Nombre	Pourcentage
Etre en forme, en bonne santé	09	18%
Etre champion, connu, équipe nationale,	16	32%
Ne pas traîner dans la rue, s'occuper	04	8%
Voyager, être riche, réaliser ses rêves,	21	42%
Total	50	100%

Tableau n°12 : les raisons de la pratique

Pour les enfants la pratique d'un sport leur permet de réaliser leurs rêves (42%), et cherchent la notoriété et la gloire (32%).seuls (18%) seulement pensent que le sport leur permet d'être en bonne santé et avoir la forme .Enfin,(8%) pensent que c'est un bon moyen d'occupation .

➤ **l'incitation a la pratique**

-Qui vous a encouragé ou poussé à faire du sport ?

L'incitation a la pratique

Réponses	Nombre	Pourcentage
Mon père	20	40%
ma mère	07	14%
mes frères ou sœurs	12	24%
un parent proche	03	6%
des amis	05	10%
les professeurs	02	4%
le médecin	01	2%
total	50	100%

Tableau n°13 :l'incitation a la pratique

Les enfants sont conseillés par les membres de leur famille, qui les encouragent à pratiquer un sport, en effet le père (40%) les frères et sœurs,(28%) et la mère(14%) sont les personnes les plus cités viennent ensuite, les camarades (10%)les proches (6%)les professeurs(4%)et enfin le médecin avec (2%)

➤ **La contribution**

-Que font tes parents pour t'aider et t'encourager, à faire du sport ?

Participation des parents

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ils m'emmènent aux entraînements	18	36%
ils assistent aux compétitions	8	16%
Ils m'aident financièrement	12	24%
Ils suivent ma carrière sportive	4	8%
ils interviennent auprès des entraîneurs	5	10%
Ils me prodiguent des conseils	3	6%
total	50	100%

Tableau n°14 : Participation des parents

La participation des parents se caractérise par une aide matérielle et financière à savoir (36%) garantissent, le transport et l'aide financière(24%) et ils sont très peu à les encourager moralement (6%) et à les suivre dans leur carrière sportive (8%) ou à intervenir auprès de leurs entraîneurs (10%) enfin, seuls (16%) assistent aux compétitions de leurs enfants.

➤ **les conditions**

*-Est-ce que tes parents t'ont posé des conditions, pour pratiquer ton sport ?
Les conditions pour la pratique*

conditions	Nombre	pourcentage
Etudes	28	56%
Fréquentations	6	12%
politesses	2	4%
résultats	10	20%
aucune	4	8%
total	50	100%

Tableau n°15 : les conditions pour la pratique

Les parents dans leur majorité posent certaines conditions à leurs enfants, pour la pratique sportive (56%) leur demandent de faire passer leurs études en premier (20%), veulent des résultats, (12%) la pratique est conditionnée par une bonne fréquentation et (4%) veillent à leur éducation. Enfin (8%) ne posent aucune condition.

Discussion

L'atteinte du haut niveau dans une activité sportive dépend non seulement d'une grande quantité de pratique (Chase et Simon, 1973 ; Ericsson, Krampe et Tesch-Römer, 1993) mais aussi de facteurs environnementaux (Côté, Salmela, Trudel, Baria et Russel, 1995) et notamment de l'entourage social proche de l'athlète (Salmela, 1997 ; Salmela et Durand-Bush, 1994). Nous avons constaté dans la revue de littérature et à travers les différentes études, le rôle significatif des parents, mis en évidence dans de nombreux travaux. Par ailleurs, l'échantillon de notre présente étude démontre que c'est dans la seconde catégorie d'âge que se situe le plus grand nombre de personnes interrogés (46%) suivi de près par la dernière catégorie d'âge, celle des plus âgés (36%) et enfin la première tranche d'âge avec (18%), seulement. Ceci s'explique naturellement, par le fait que les jeunes adultes n'ont pas encore ou que peu d'enfants, eu égard aux conditions sociales et économiques (âge de mariage, début dans la vie active). Les parents interrogés étaient, pour 48%, des fonctionnaires (éducation, santé, services) et 24%, d'ouvriers, alors que les professions libérales, ne représentaient que 6%, suivies de près par les commerçants, et enfin les « inactifs » (chômeurs, retraités). « La prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents » Murat, (2009).

« De même la prise en compte du diplôme et du revenu tend à montrer le rôle assez mineur de la profession des parents dans les inégalités de parcours scolaires et, a contrario, l'effet important du diplôme des parents. » Feyfant, A. (2011) Pour les parents, la raison essentielle, de la pratique sportive de leurs enfants est à leurs yeux, la réalisation de leurs rêves, riches, voyager etc. S'occuper et préserver sa santé est évoqué par les parents mais de façon naturelle et enfin, la gloire n'intéresse que peu de gens. Les parents n'ont pas encouragé leurs enfants à s'entraîner, car ils considéraient que ceux-ci étaient déjà très motivés. Or, et d'après certains chercheurs, une présence proche des parents, pourrait influencer les comportements des enfants. (Bloom, 1985 ; Côté, 1999 ; Davidson et al. 1996). Très peu de parents ont montré qu'ils étaient engagés dans les compétitions de leurs enfants, et (14%) seulement viennent régulièrement aux compétitions de leurs enfants. 40 % des parents préfèrent suivre les séances d'entraînement. Le soutien des parents est nécessaire dans la pratique sportive compétitive de l'athlète. Ce fait a été confirmé par les parents eux-mêmes et vient corroborer les résultats publiés par Smoll (1998) révélant que les parents sont souvent à l'origine de la pratique sportive de leur enfant du fait de l'intérêt propre qu'ils portent au sport et de leurs expériences passées. Certains parents ont déclaré qu'ils ne se sont jamais immiscés dans le travail des entraîneurs, car cet aspect des choses pourrait être négatif pour leurs enfants. " Malheureusement, peu de parents ont conscience de l'importance de leur rôle et de ce que cela implique tacitement à différents niveaux de la carrière sportive de leur enfant. Ils croient souvent agir dans l'intérêt de ce dernier. Une

présence proche des parents, pourrait influencer les comportements des enfants (Bloom, 1985 ; Côté, 1999 ; Davidson et al. 1996). Bien que l'on reconnaisse que les parents sont censés avoir une influence bénéfique sur le rapport au sport de leur enfant, beaucoup ont une influence néfaste. (Wood et Abernethy, 1991). A elle seule la famille proche (père, mère et frères et sœurs) accumule plus de la moitié (62%) des réponses, pour ce qui est de l'incitation à la pratique d'une activité sportive. Certains d'entre eux étaient très pratiquants et incarnaient le modèle pour leurs proches. Le rôle des frères et sœurs dans le développement de l'expertise en sport n'a pas été étudiés de façon approfondie. Cependant, dans leur étude, Csikszentmihalyi et ses collègues (1993) ont montré que les adolescents doués considéraient le contexte familial dans lequel ils évoluaient comme étant à la fois intégré et différencié ; c'est-à-dire comme leur apportant soutien, équilibre, mais aussi goût du défi et une certaine liberté. Ceci nous mène à nous poser une question cruciale, les enfants pratiquent-ils un sport par amour, ou parce qu'ils ont été poussés ? Dix pourcent des parents ont pratiqué quand ils étaient enfants, et 10 % (deux) participent encore occasionnellement à une activité sportive. Cependant, 20 % (quatre) jouent en amateurs régulièrement et 10 % (deux parents) ont été des athlètes professionnels ou de haut niveau. Ces résultats indiquent que la majorité des participants à cette étude n'ont pas bénéficié d'un modèle sportif parental. Selon Bloom (1985). Cependant, dans notre recherche, nous ne pouvons pas dire que les parents soient des exemples pour leurs enfants, bien que ce soit eux qui les ont poussés à pratiquer un sport. Jambor (1999) mentionne que les parents peuvent être responsables des débuts de leurs enfants dans un sport, même s'ils ne le pratiquent pas. La passion des parents (en Algérie, comme un peu partout dans le monde) pour le football peut être considérée comme un facteur favorable. Les footballeurs sont les seuls champions évoqués par les enfants et l'aspect financier lié au football peut être considéré comme une autre raison tout aussi importante pour la pratique du football des enfants. Dans ce sens, il est probable que les oncles, les frères aînés, les amis, entre autres, aient également joué ce rôle, influençant les débuts de la pratique du football des enfants (Carlsson, 1993). A la question de savoir si des conditions ont été posées aux enfants pour pratiquer un sport, les réponses obtenues par les chercheurs reflétaient, à priori un état d'esprit, très répandu dans les milieux traditionnels où les parents s'intéressent, en premier lieu, à l'avenir de leurs enfants et viennent ensuite les autres considérations, comme les activités extra scolaires (sport, musique etc.) qui leur paraissent secondaires. Ainsi, « Les compétences parentales jouent aussi un rôle direct sur la réussite scolaire des enfants, sans doute grâce à l'aide que les parents les plus compétents peuvent apporter à leurs enfants ». Murat, (2009).

Ceci montre qu'ils sont préoccupés non seulement pour le sport mais aussi pour une amélioration du niveau scolaire. 60 % des parents exigent de leurs enfants de progresser à la fois dans leurs études et dans le sport.

La position des parents face aux études semble liée à leur préoccupation de l'avenir de leurs enfants, au cas où ils ne réussiraient pas dans le sport (Jambor, 1999). Dans les entretiens réservés aux enfants, il a été relevé que le poids des parents demeurait présent, et que leur avis était prépondérant, même durant l'entretien qui, il faut le préciser s'effectuait en l'absence des adultes. Pour les enfants la pratique d'un sport leur permet de réaliser leurs rêves (42%), et cherchent la notoriété et la gloire (32%). Seuls (18%) seulement pensent que le sport leur permet d'être en bonne santé et avoir la forme. Enfin, (8%) pensent que c'est un bon moyen d'occupation. Ces conclusions correspondent à celles de Bloom (1985) qui indique que durant les années intermédiaires, les parents prodiguaient à la fois un soutien moral et financier à leur enfant afin de lui permettre de s'adonner pleinement à une activité sportive. Il faut toutefois, souligner que dans cette recherche qui a été menée dans un contexte qui diffère des environnements propres à ceux des auteurs cités, nous n'avons pas obtenus certains résultats liés généralement à la relation parents enfants sur deux points :

Primo, la composition des familles est fondamentalement différente, que l'on soit dans un pays africain ou européen et cet aspect joue un rôle essentiel sur le plan de la qualité de l'aide matérielle et morale (on ne peut comparer une relation sur le plan émotionnel dans une famille nombreuse par rapport à une famille à enfant unique)

Secundo, la situation financière des parents de notre étude est de loin inférieure sur le plan du pouvoir d'achat de celle que l'on rencontre dans les sociétés occidentales. D'après les réponses des enfants, les parents dans leur grande majorité exigeaient que leurs enfants aient d'aussi bons résultats scolaires qu'en football. Ils posent certaines conditions à leurs enfants, pour la pratique sportive (56%) leur demandent de réussir dans leurs études, (prenant exemple sur leur propre vécu) ils veulent des garanties sachant que les aléas de la vie ne peuvent permettre certaines erreurs, la pratique sportive est conditionnée par une bonne éducation qui elle-même, découle des fréquentations. Atteindre un haut niveau dans le sport prend du temps et plusieurs événements peuvent affecter la carrière du joueur, comme une blessure par exemple. . L'instruction des enfants garantirait ainsi une condition de vie meilleure au cas où il y aurait une interruption soudaine de leur carrière de footballeur, Van Yperen, (1998).

Conclusion

Dans cette étude nous avons cherché à évaluer le degré de participation des parents au processus d'adaptation de la pratique sportive de l'enfant. De nombreuses études montrent que les parents ont une très forte influence car ils transmettent leurs propres croyances. Ils influent sur les motivations des enfants et sur les moyens d'atteindre le succès. Par conséquent, nous avons entrepris, une étude, impliquant 50 enfants et 50 parents pour explorer et analyser toutes les données liées à ce fait. Et nous avons instruit ce travail de recherche autour de deux questions principales :

- Pour quelles raisons l'enfant fait-il du sport ?quelles sont ses motivations ?
- Quel est le poids de l'influence des parents sur la pratique sportive de l'enfant? Et comment s'effectue cette influence ?

Dans une première partie, réservée à la revue de littérature, on a noté qu'un certain nombre de recherches nous renseignent sur le degré de participation et d'influence des parents sur la pratique sportive de l'enfant. Cependant, l'absence de travaux en relation avec le contexte algérien, nous amène à considérer les résultats avec précaution et nous impose d'être plus prudents dans nos conclusions.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés confirment l'existence de cette influence parents/ enfant. Ils appuient donc l'importance des parents dans la pratique sportive de l'enfant. Le deuxième objectif de ce travail était d'évaluer le poids de cette influence parentale. De plus, les travaux présentés ont concerné une tranche d'âge bien déterminée de 8 à 12 ans. Ce choix nous imposait d'une part d'étudier séparément les enfants, des parents pour pouvoir comparer les réponses, et utiliser des méthodes de recueil des données faciles et à la portée des parents et des enfants. Toutefois, une remarque s'impose, bien que les parents aient occupé l'espace vital de leurs enfants, en s'impliquant, parfois énormément, il est clair que les enfants y trouvaient un certain plaisir et que de toute évidence, il a été rarement établi que les parents poussaient leurs enfants à faire quelque chose qu'ils n'aimaient pas.

Ce résultat est à la fois intéressant et encourageant notamment lorsque l'on sait que beaucoup de parents aujourd'hui poussent leur enfant à exceller dans le domaine sportif, au point d'exercer sur lui une violence physique ou verbale, voire les deux, et ce, parce qu'ils partent du principe que leur enfant est le meilleur ou mérite d'être le meilleur (ABC News, 2002 ; CNN, 2002).

Il faut noter pour finir qu'il est impossible d'établir des règles ou de généraliser les résultats, d'une part parce que chaque enfant a des besoins et une personnalité propres, et d'autre part, parce que chaque relation parents/enfant est unique.